

✠
PAX

RETRAITE DU 22 AU 27 JUIN 2018

MESSE CONVENTUELLE

Samedi 23 juin 2018

Sainte Marie, Source de lumière
et de vie
Mémoire majeure

ANTIENNE D'INTROÏT : *Vultum tuum* (p. 650).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

IV A*
L Æva e-jus * sub cá-pi-te me-o, et dexte-ra il-lí-us amplex-
á-bi-tur me. T. P. Alle-lú-ia. E u o u a e.

Sa main gauche est sous ma tête, et sa droite me tient embras-
sée.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 6.

KYRIE X (p. 110)

ORAISON :

Præsta, Dómine, ut mater Ecclésia hómines quos, condicióne terrénos, e virgíneo fontis útero cæléste parturívit, per evangélíum vitæ et grátia sacra-ménta, ad similitúdinem sui perdúcat Auctóris, qui ex alma Vírgine natus, primogénitus multórum fratrum exsístit et universális salvátor, Iesus Christus Dóminus noster. Qui tecum vivit.

Accorde, Seigneur, aux enfants que l'Eglise a fait naître à la vie divine par l'eau du baptême, de grandir par l'Evangile et les sacrements, à la ressemblance de Jésus-Christ, Notre-Seigneur, le Fils de la Vierge Marie, le premier-né d'une multitude de frères et le Sauveur de tous les hommes. Lui qui.

PREMIÈRE LECTURE :

2 Ch 24, 17-25

Après la mort de Joad, les princes de Juda vinrent se prosterner devant le roi Joas, et alors le roi les écouta. Les gens abandonnèrent la maison du Seigneur, Dieu de leurs pères, pour servir les poteaux sacrés et les idoles. À cause de cette infidélité, la colère de Dieu s'abattit sur Juda et sur Jérusalem. Pour les ramener à lui, Dieu envoya chez eux des prophètes. Ceux-ci transmirent le message, mais personne ne les écouta. Dieu revêtit de son esprit Zacharie, le fils du prêtre Joad. Zacharie se présenta devant le peuple et lui dit : « Ainsi parle Dieu : Pourquoi transgressez-vous les commandements du Seigneur ? Cela fera votre malheur : puisque vous avez abandonné le Seigneur, le Seigneur vous abandonne. » Ils s'ameutèrent alors contre lui et, par commandement du roi, le lapidèrent sur le parvis de la maison du Seigneur. Le roi Joas, en faisant mourir Zacharie, fils de Joad, oubliait la fidélité que Joad lui avait témoignée. Zacharie s'était écrié en mourant : « Que le Seigneur le voie, et qu'il fasse justice ! » Or, à la fin de l'année, l'armée d'Aram monta contre le roi Joas et arriva en Juda et à Jérusalem. Ses hommes massacrèrent tous les princes du peuple et envoyèrent tout le butin au roi de Damas. L'armée d'Aram ne comptait qu'un petit nombre d'hommes, et pourtant le Seigneur leur livra une armée très importante, parce que les gens de Juda avaient abandonné le Seigneur, Dieu de leurs pères ; et Joas reçut le châtiment qu'il méritait. Lorsque les Araméens partirent, le laissant dans de grandes souffrances, ses serviteurs complotèrent contre lui parce qu'il avait répandu le sang du fils du prêtre Joad, et ils le tuèrent sur son lit. Il mourut, et on l'ensevelit dans la Cité de David, mais non pas dans les tombeaux des rois.

ALLELUIA : *Felix es sacra Virgo Maria* (p. 652).

ÉVANGILE :

Mt 6, 24-34

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Beata es Virgo Maria* (p. 653).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Súscipe, sancte Pater, hanc oblatiónem, quam, Matrem Christi ímitans, tibi offert virgo Ecclésia, ut ipsa, ex omni gente et natióne collécta, unum corpus fiat ab uno Spíritu vivificátum. Per Christum.

Reçois, Père très saint, cette offrande qu'à l'exemple de la Mère du Christ l'Eglise te présente pour que, rassemblée de toute race et nation, elle devienne un seul corps vivifié par l'unique Esprit, le corps du Christ. Lui qui.

PRÉFACE DE LA SAINTE VIERGE I :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens æterne Deus: et te in festivitate Beátæ Maríæ semper Vírginis col-

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. En ce jour où nous honorons la bienheu-

laudare, benedicere et prædicare. Quæ et Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit, et, virginitátis glória permanén-te, lumen ætérnum mundo effúdit, Iesum Christum Dóminum nostrum. Per quem maiestátem tuam laudant Angeli, adórant Dóminatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælórúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admít-ti iúbeas, deprecámur, súpplíci confessi-óne dicéntes :

SANCTUS X (p. 112)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : p. 41.

AGNUS DEI X (p. 112)

ANTIENNE DE COMMUNION :

Ps 44(45), 3

VI

D Iffú- sa est grá- ti- a * in lá- bi- is tu- is: propté-

re- a bene-dí-xit te De- us in æ- tér- num.

La grâce est répandue sur tes lèvres, c'est pourquoi le Seigneur t'a bénie à jamais.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Quos Christi corpore satiasti, reple, Dómine, Spíritu Christi, ut ab illo semper nostræ dirigántur acti-ónes, qui omnes Ecclésiæ sémitas illústrat, sicut to-

Puisque tu nous as nourris, Seigneur, du corps du Christ, remplis-nous de son Esprit, afin qu'il dirige toutes nos activités comme il a sanctifié la vie de la

tam sanctificávit Vírginis vitam. Per Vierge Marie et qu'il éclaire les chemins
Christum. de l'Eglise. Par Jésus, le Christ, notre Sei-
gneur.

CONCLUSION : p. 47.

Dimanche 24 juin 2018

Nativité de saint Jean-Baptiste

Solennité

ANTIENNE D'INTROÏT : *De ventre* (p. 631).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

ASPERGES ME (p. 70).

OFFICE DE TIERCE :

IV E*

I Nnu-ébant * pa-tri e-jus quem vellet vo-cá-ri e-um: et scri-

I psit di-cens: Jo-ánnes est nomen e-jus. E u o u a e.

Ils demandaient par signes à Zacharie comment il voulait l'appeler. Et il écrivit, disant : Son nom est Jean.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 2.

KYRIE III (p. 83)

GLORIA III (p. 84)

Oraison : p. 632.



Saint Jean-Baptiste

PREMIÈRE LECTURE :

Is 49, 1-6

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

GRADUEL : *Priusquam te formarem* (p. 632).

DEUXIÈME LECTURE :

Ac 13, 22-26

En ces jours-là, dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul disait aux Juifs : « Dieu a, pour nos pères, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés. De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : "Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds." Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. »

ALLELUIA : *Tu puer* (p. 633).

ÉVANGILE :

Lc 1, 57-66.80

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde

un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

CREDO IV (p. 141).

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Justus ut palma florebit* (p. 633).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 634.

PRÉFACE DE SAINT JEAN-BAPTISTE : p. 634.

SANCTUS III (p. 88)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : p. 41.

AGNUS DEI III (p. 89)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Tu puer* (p. 635).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 635.

CONCLUSION : p. 47.

Lundi 25 juin 2018

Lundi de la
XII^e semaine
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Dominus fortitudo* (p. 481).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

VIII G

A



D-ju-va me, * et salvus e-ro Dómi-ne. E u o u a e.

Aide-moi et je serai sauvé, Seigneur.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 4.

KYRIE XVI (p. 128)

Oraison : p. 482.

PREMIÈRE LECTURE :

2 R 17, 5-8.13-15a.18

En ces jours-là, Salmanasar, roi d'Assour, lança des attaques à travers tout le pays d'Israël, et monta contre Samarie, qu'il assiégea pendant trois ans. La neuvième année du règne d'Osée, il s'empara de Samarie et déporta les gens d'Israël au pays d'Assour. Cela arriva parce que les fils d'Israël avaient péché contre le Seigneur leur Dieu, lui qui les avait fait monter du pays d'Égypte et les avait arrachés au pouvoir de Pharaon, roi d'Égypte. Ils avaient adoré d'autres dieux et suivi les coutumes des nations que le Seigneur avait dépossédées devant eux. Voilà ce qu'avaient fait les rois d'Israël. Or, le Seigneur avait donné cet avertissement à Israël et à Juda, par l'intermédiaire de tous les prophètes et de tous les voyants :

« Détournez-vous de votre conduite mauvaise. Observez mes commandements et mes décrets, selon toute la Loi que j'ai prescrite à vos pères et que je leur ai fait parvenir par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes. » Mais ils n'ont pas obéi et ils ont raidi leur nuque comme l'avaient fait leurs pères, qui n'avaient pas fait confiance au Seigneur leur Dieu. Ils ont méprisé ses lois, ainsi que l'Alliance qu'il avait conclue avec leurs pères et les avertissements qu'il leur avait donnés. Alors le Seigneur s'est mis dans une grande colère contre les tribus d'Israël et les a écartées loin de sa face. Il n'est resté que la seule tribu de Juda.

ALLELUIA : *In te Domine speravi* (p. 483).

ÉVANGILE :

Mt 7, 1-5

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne jugez pas, pour ne pas être jugés ; de la manière dont vous jugez, vous serez jugés ; de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera. Quoi ! tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? Ou encore : Comment vas-tu dire à ton frère : "Laisse-moi enlever la paille de ton œil", alors qu'il y a une poutre dans ton œil à toi ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Perfice* (p. 450).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 485.

PRÉFACE COMMUNE VI :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi, sancte Pater, semper et ubique grätias ägere per Fílium dilectiónis tuæ Iesum Christum, Verbum tuum per quod cuncta fecísti: quem misísti nobis Salvatórem et Redemptórem, incarnátum de Spírítu Sancto et ex Vírgine natum. Qui voluntátem tuam adímplens et pópulum tibi sanctum acquírens exténdit manus cum paterétur, ut mortem sólveret et resurrectionem manifestáret. Et ídeo cum Angelis et ómnibus Sanctis glóriam tuam prædicámus, una voce dicéntes :

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : Car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses. C'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie. Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne, il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,

nous proclamons ta gloire en disant d'une
seule voix :

SANCTUS XVI (p. 128)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

RITES DE COMMUNION : p. 41.

AGNUS DEI XVI (p. 128)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Circuibō* (p. 486).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION : p. 486.

CONCLUSION : p. 47.

Mardi 26 juin 2018

Mardi de la
XII^e semaine
du Temps Ordinaire

ANTIENNE D'INTROÏT : *Dominus fortitudo* (p. 481).

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :

Ps 2, 11

VIII G

S Erví-te * Dómi-no in timó-re, et exsultá-te e-i cum tremó-

re. E u o u a e.

Servez le Seigneur dans la crainte, exultez pour Lui avec tremblement.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 9.

KYRIE XVI (p. 128)

Oraison : p. 482.

PREMIÈRE LECTURE :

2 R 19, 9b-11.14-21.31-35a.36

En ces jours-là, Sennakérib, roi d'Assour, envoya des messagers dire à Ézékias : « Vous parlerez à Ézékias, roi de Juda, en ces termes : Ne te laisse pas tromper par ton Dieu, en qui tu mets ta confiance, et ne dis pas : "Jérusalem ne sera pas livrée aux mains du roi d'Assour !" Tu sais bien ce que les rois d'Assour ont fait à tous les pays : ils les ont voués à l'anathème. Et toi seul, tu serais délivré ? » Ézékias prit la lettre de la main des messagers ; il la lut. Puis il monta à la maison du Seigneur, déploya la lettre devant le Seigneur, et, devant lui, pria en disant : « Seigneur, Dieu d'Israël, toi qui sièges sur les Kéroubim, tu es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait le ciel et la terre. Prête l'oreille, Seigneur, et entends, ouvre les yeux, Seigneur, et vois ! Écoute le message envoyé par Sennakérib pour insulter le Dieu vivant. Il est vrai, Seigneur, que les rois d'Assour ont ravagé les nations et leur territoire, et brûlé leurs dieux : en réalité, ce n'étaient pas des dieux, mais un ouvrage de mains d'hommes, fait avec du bois et de la pierre ; c'est pourquoi ils ont pu les faire disparaître. Maintenant, je t'en supplie, Seigneur notre Dieu, sauve-nous de la main de Sennakérib, et tous les royaumes de la terre sauront que tu es, Seigneur, le seul Dieu ! » Alors le prophète Isaïe, fils d'Amots, envoya dire à Ézékias : « Ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : J'ai entendu la prière que tu m'as adressée au sujet de Sennakérib, roi d'Assour. Voici la parole que le Seigneur a prononcée contre lui : Elle te méprise, elle te nargue, la vierge, la fille de Sion. Elle hoche la tête pour se moquer de toi, la fille de Jérusalem. Oui, un reste sortira de Jérusalem, et des survivants, de la montagne de Sion. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur ! Et voici ce que dit le Seigneur au sujet du roi d'Assour : Il n'entrera pas dans cette ville, il ne lui lancera pas une seule flèche, il ne lui opposera pas un seul bouclier, il n'élèvera pas un seul remblai : il retournera par le chemin par lequel il est venu. Non, il n'entrera pas dans cette ville, – oracle du Seigneur. Je protégerai cette ville, je la sauverai à cause de moi-même et à cause de David mon serviteur. » La nuit même, l'ange du Seigneur sortit et frappa 185 000 hommes dans le camp assy-

rien. Le matin, quand on se leva, ce n'était que des cadavres. Sennakérib, roi d'Assour, plia bagage et s'en alla. Il revint à Ninive et y demeura.

ALLELUIA : *In te Domine speravi* (p. 483).

ÉVANGILE :

Mt 7, 6.12-14

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré ; ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les piétinent, puis se retournent pour vous déchirer. Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Perfice* (p. 450).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES : p. 485.

PRÉFACE COMMUNE VI :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutaire, nos tibi, sancte Pater, semper et ubique grátias ágere per Fílium dilectiónis tuæ Iesum Christum, Verbum tuum per quod cuncta fecísti: quem misísti nobis Salvatórem et Redemptórem, incarnátum de Spírítu Sancto et ex Vírgine natum. Qui voluntátem tuam adimplens et pópulum tibi sanctum acquiréns exténdit manus cum patetúr, ut mortem sólveret et resurrectionem manifestáret. Et ídeo cum Angelis et ómnibus Sanctis glóriam tuam prædicámus, una voce dicéntes :

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : Car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses. C'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie. Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne, il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en disant d'une seule voix :

SANCTUS XVI (p. 128)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

agnus dei xvi (p. 128)

antienne de communion : *Circuibo* (p. 486).

prière après la communion : p. 486.

conclusion : p. 47.

Mercredi 27 juin 2018

Saint Cyrille d'Alexandrie,
évêque et Docteur de l'Église

Mémoire mineure

antienne d'introït :

Si 15, 5 ; Ps 91

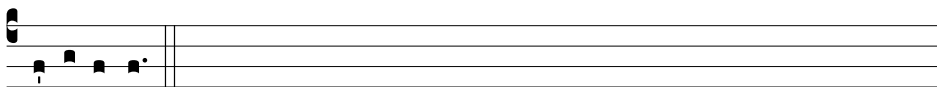
VI

I N mé- di- o Ecclé- si- æ * apé- ru- it os e- jus: et implé- vit

e- um Dómi- nus spí- ri- tu sa- pi- énti- æ, et in- tel- léctus:

sto- lam gló- ri- æ ín- du- it e- um. *T.P.* Al- le- lú- ia, alle-

lú- ia. *Ps.* Bonum est confi- té- ri Dómi- no: * et psálle- re nómi- ni tu- o,



Altissime.

Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche, et il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence ; il l'a revêtu du vêtement de gloire. *Ps.* Il est bon de célébrer le Seigneur, de psalmodier pour ton Nom, ô Très-Haut.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION : p. 7.

OFFICE DE TIERCE :



E

Xsúrge, Dómi-ne, * non prævá-le-at homo. E u o u a e.

Lève-toi, Seigneur, que l'homme ne soit pas le plus fort.

Psaumes : voir livret de Tierce inséré au début du Missel grégorien, p. 12.

KYRIE XV (p. 125)

Oraison :

Deus, qui beátum Cyríllum epíscopum divínæ maternitátis Beatíssimæ Vírginis Maríæ assertórem invíctum effecísti, concéde, ut, qui vere eam Genetrícem Dei crédimus, per incarnationem Christi Fílii tui salvémur. Qui tecum vivit et regnat.

Tu as voulu, Seigneur, que la maternité divine de la Vierge trouve en l'évêque saint Cyrille d'Alexandrie un invincible défenseur ; puisque nous croyons qu'elle est vraiment Mère de Dieu, fais que nous soyons sauvés par l'incarnation de ton Fils, Jésus Christ. Lui qui.

PREMIÈRE LECTURE :

2 R 22, 8-13; 23, 1-3

En ces jours-là, le grand prêtre Helcias dit au secrétaire Shafane : « J'ai trouvé le livre de la Loi dans la maison du Seigneur. » Et Helcias donna le livre à Shafane. Celui-ci le lut. Puis, le secrétaire Shafane alla chez le roi Josias et lui rendit compte de ce qui s'était passé. Il déclara : « L'argent trouvé dans la Maison, tes serviteurs l'ont versé et remis entre les mains des maîtres d'œuvre, préposés à la maison du Seigneur. » Alors Shafane, le secrétaire, annonça au roi : « Le

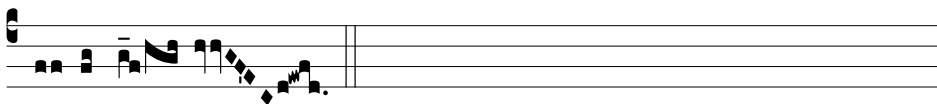
prêtre Helcias m'a donné un livre.» Et Shafane fit au roi la lecture de ce livre. Après avoir entendu les paroles du livre de la Loi, le roi déchira ses vêtements. Il donna cet ordre au prêtre Helcias, à son secrétaire et à ses serviteurs : «Allez consulter le Seigneur pour moi, pour le peuple et pour tout Juda au sujet des paroles de ce livre qu'on vient de retrouver. La fureur du Seigneur est grande : elle s'est enflammée contre nous parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre et n'ont pas pratiqué tout ce qui s'y trouve.» Le roi fit convoquer auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem. Il monta à la maison du Seigneur avec tous les gens de Juda, tous les habitants de Jérusalem, les prêtres et les prophètes, et tout le peuple, du plus petit au plus grand. Il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'Alliance retrouvé dans la maison du Seigneur. Debout sur l'estrade, le roi conclut l'Alliance en présence du Seigneur. Il s'engageait à suivre le Seigneur en observant ses commandements, ses édits et ses décrets, de tout son cœur et de toute son âme, accomplissant ainsi les paroles de l'Alliance inscrites dans ce livre. Et tout le peuple s'engagea dans l'Alliance.

GRADUEL :

Ps 36(37), 30-31

I

O S ju- sti * me-di- tá-bi- tur sa- pi-
 én- ti- am, et lin- gua e- jus lo-
 qué-tur ju-dí-ci- um. *℣.* Lex De- i e- jus
 in cor- de i- psí-
 us et non supplan- tá-bún- tur



gres-sus e- jus.

La bouche du juste médite la sagesse, et sa langue parlera avec jugement. *✠* La Loi de Dieu est dans son cœur, et ses pas ne chancelleront point.

ÉVANGILE :

Mt 7, 15-20

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, alors qu'au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Va-t-on cueillir du raisin sur des épines, ou des figes sur des chardons ? C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits, et que l'arbre qui pourrit donne des fruits mauvais. Un arbre bon ne peut pas donner des fruits mauvais, ni un arbre qui pourrit donner de beaux fruits. Tout arbre qui ne donne pas de beaux fruits est coupé et jeté au feu. Donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

ANTIENNE D'OFFERTOIRE : *Justus ut palma florebit* (p. 633).

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES :

Hóstias, quæsumus, Dómine, quas in festivitáte beáti Cyrilli sacris altáribus exhibémus, propítius respice, ut, nobis indulgéntiam largiéndo, tuo nómini dent honórem. Per Christum.

Regarde avec bonté, Seigneur, l'offrande que nous apportons à l'autel au jour où nous fêtons saint Cyrille; en nous procurant ton pardon, qu'elle serve ta gloire. Par Jésus.

PRÉFACE COMMUNE VI :

Vere dignum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi, sancte Pater, semper et ubíque grátias ágere per Fílium dilectiónis tuæ Iesum Christum, Verbum tuum per quod cuncta fecísti: quem misísti nobis Salvatórem et Redemptórem, incarnátum de Spíritu Sancto et ex Vírgine natum. Qui voluntátem tuam adimplens et pópulum tibi sanctum acquírens exténdit manus cum pa-

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : Car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses. C'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie. Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'ap-

terétur, ut mortem sólveret et resurrecciónem manifestáret. Et ídeo cum Angelis et ómnibus Sanctis glóriam tuam prædicámus, una voce dicétes :

partienne, il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en disant d'une seule voix :

SANCTUS XV (p. 127)

PRIÈRE EUCHARISTIQUE N. 1 (p. 22)

rites de communion : p. 41.

AGNUS DEI XV (p. 127)

ANTIENNE DE COMMUNION : *Qui meditabitur* (p. 237).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION :

Refécti sacris mystériis, Dómine, humíliter deprecámur, ut, beáti Cyrílli exémplo, studeámus confitéri quod crédidit, et ópere exercére quod dócuit. Per Christum.

Déjà rénovés par cette eucharistie, nous te supplions humblement, Seigneur : puissions-nous, en prenant exemple sur saint Cyrille, professer ce qu'il a cru et pratiquer ce qu'il a enseigné. Par Jésus.

CONCLUSION : p. 47.

*Vous pouvez emporter ce livret à la fin de la retraite si vous le souhaitez.
Merci de rendre le Missel grégorien bleu au Fr. assistant.*

Communion spirituelle

Ô Jésus, mon aimable Sauveur, combien je voudrais en ce moment, m'approcher de votre Table sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à vous, Source de miséricorde ; être guéri par vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en vous mon appui, en vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais qui ne voulez être, maintenant, que mon Sauveur ! Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. Ô mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée par votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par les efforts que je ferai pour obéir à votre sainte volonté. Ô bon Jésus, qui, par votre grâce tout-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler avec une constante générosité à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

Prières avant la Communion

Acte de Foi. – Ô Seigneur Jésus, je crois que vous êtes réellement et substantiellement présent dans la Sainte Hostie, avec votre Corps, votre Sang, votre Âme et votre Divinité. Je le crois fermement parce que vous l'avez dit, vous qui êtes la vérité même. Je crois que dans ce Sacrement, vous, mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, vous vous donnez à moi, pour me faire vivre plus abondamment de votre vie divine ; je le crois, mais fortifiez et augmentez ma foi.

Acte d'humilité. – Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis une humble créature, sortie de vos mains et de plus, un pauvre pécheur, très indigne de vous recevoir, vous qui êtes le Tout-Puissant, l'éternel, le Dieu infiniment saint. Je devrais vous dire, comme votre apôtre Pierre, et avec bien plus de raison que lui : « éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur » ; mais souffrez que je répète avec le Centurion : « Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera guérie ».

Acte de contrition. – Mon Dieu, je déteste toutes les fautes de ma vie ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'elles vous ont offensé, vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon. Je vous en supplie, effacez-les par votre sang. Avec l'aide de votre grâce, je prends la résolution de ne plus commettre le péché, et d'en faire une sincère pénitence.

Acte de désir et d'amour. – Ô Seigneur Jésus, le Dieu de mon cœur, mon bonheur et ma force, vous, le Pain vivant, qui descendez du ciel pour être la nourriture de mon âme, j'ai un grand désir de vous recevoir. Je me réjouis à la pensée que vous allez venir habiter en moi. Venez, Seigneur Jésus, venez posséder mon cœur ; qu'il

soit à vous pour toujours ! Vous qui m'aimez tant, faites que je vous aime de toute mon âme, et par-dessus toutes choses.

Recours à la Très Sainte Vierge et aux Saints. – Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, le Dieu d'amour qui va s'unir à mon âme dans la Sainte Eucharistie, obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement. Saint Joseph, Saints et Bienheureux, et vous, mon bon Ange gardien, intercédez pour moi.

Prières après la Communion

Acte de Foi et d'Adoration. – Ô Jésus, je le crois, c'est vous que je viens de recevoir, vous, mon Dieu, mon Créateur et mon Maître, vous qui, par amour pour moi, avez été, à votre naissance, couché sur la paille de la crèche, vous qui avez voulu mourir pour moi sur la Croix. J'ai été tiré du néant par votre toute-puissance, et vous venez habiter en moi ! Ô mon Dieu, saisi d'un profond respect, je me prosterne devant votre souveraine majesté, je vous adore, et je vous offre mes plus humbles louanges.

Acte de Reconnaissance et d'Amour. – Très doux Jésus, Dieu d'infinie bonté, je vous remercie de tout mon cœur, pour la grâce insigne que vous venez de me faire. Que vous rendrai-je pour un tel bienfait ? Je voudrais vous aimer, autant que vous êtes aimable, et vous servir, autant que vous méritez de l'être. Ô Dieu, qui êtes tout amour, apprenez-moi à vous aimer, d'une affection véritable et fidèle, et enseignez-moi à faire votre sainte volonté. Je m'offre tout entier à vous : mon corps, afin qu'il soit chaste ; mon âme, afin qu'elle soit pure de tout péché ; mon cœur, afin qu'il ne cesse de vous aimer. Vous vous êtes donné à moi, je me donne à vous pour toujours.

Acte de Demande. – Vous êtes en moi, ô Jésus, vous qui avez dit : « Demandez et vous recevrez ». Vous y êtes, rempli de bonté pour moi, les mains pleines de grâces ; daignez les répandre sur mon âme, qui en a tant besoin. Ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mettez-y tout ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-moi à vous, vivez en moi, faites que je vive par vous et pour vous. Accordez aussi, Dieu infiniment bon, les mêmes grâces à toutes les personnes pour lesquelles j'ai le devoir de prier, ou à qui j'ai promis particulièrement de le faire. – Cœur miséricordieux de Jésus, ayez pitié des pauvres âmes du purgatoire, et donnez-leur le repos éternel.